

LES NATURALISTES BELGES

ETUDE ET PROTECTION DE LA NATURE DE NOS REGIONS

volume 89, 2-3

avril - septembre 2008

Numéro spécial du Groupe de Travail Gomphus Wallonie-Bruxelles



Publication annuelle du Groupe de Travail Libellules Gomphus Wallonie-Bruxelles - n°1 (2008)



RÉGION WALLONNE

Publication périodique trimestrielle publiée avec l'aide financière de la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement du Ministère de la Région Wallonne.



LES NATURALISTES BELGES
association sans but lucratif
Rue Vautier 29 à B-1000 Bruxelles

Conseil d'administration :

Président: A. QUINTART, chef honoraire du Département Education et Nature de l'I.R.S.N.B.;
tél. : 02/653 41 76

Vice-Présidente : M^{me} J. SAINTENOY-SIMON.

Trésorière : M^{me} S. DE BIOLLEY.

Rédacteur du bulletin : A. QUINTART.

Protection de la Nature : P. DEVILLERS, Chef honoraire de la Section de Biologie de la
Conservation à l'I.R.S.N.B.

Membres : MM. G. COBUT, D. GEERINCK, R. SCHENKEL et L. WOUÉ.

Secrétariat : Mme S. de BIOLLEY assure bénévolement le secrétariat avec Elisabeth MICHA-
LAKOUDIS qui travaille à mi-temps comme agent contractuel subventionné (ACS) subsidié
par l'Office régional Bruxellois de l'Emploi.

Excursions : François HELA, tél : 082/71 16 54 et pour l'A.E.F. : Jacqueline SAINTENOY-
SIMON, tél/fax : 02/216 98 35

Rédaction de la revue :

Le comité de lecture est formé des membres du Conseil et de personnes invitées par
celui-ci : **les manuscrits soumis aux Naturalistes Belges sont évalués par au moins
deux rapporteurs choisis, au sein d'une équipe internationale, en fonction de leur
expertise dans le domaine concerné.**

Les articles publiés dans la revue n'engagent que la responsabilité des auteurs.

La reproduction même partielle, par quelque procédé que ce soit, des articles publiés
dans Les Naturalistes belges n'est autorisée qu'après accord écrit préalable de l'éditeur.

TAUX DE COTISATIONS POUR 2008

Avec le service de la revue :

Membres Belgique et Grand-Duché du Luxembourg:

Adultes..... 19 €

Etudiants (âgés au maximum de 26 ans)..... 12,5 €

Membres Autres pays..... 23 €

Abonnement à la revue par l'intermédiaire d'un libraire :

Belgique..... 22,5 €

Autres pays..... 28 €

Sans le service de la revue :

Personnes appartenant à la famille d'un membre adulte recevant la revue
et domiciliées sous son toit..... 2,5 €

Notes : La cotisation se rapporte à l'année civile, donc du 1er janvier au 31 décembre. Les personnes qui
deviennent membres de l'association reçoivent les revues parues depuis janvier. A partir du 1er octobre,
les nouveaux membres reçoivent gratuitement la dernière feuille de contact de l'année en cours.

Tout membre peut s'inscrire à notre Section de mycologie moyennant une cotisation unique de 25 Euros
à virer au compte 979-9361605-43 du Cercle de Mycologie de Bruxelles, av. De Villiers 7, 1700 Dilbeek
(M.F. FRIX).

Les membres intéressés par l'étude et la protection des Orchidées d'Europe et les membres intéressés
par l'étude des Libellules consulteront la page 3 de couverture.

Pour les virements et les versements : C.C.P. 000-0282228-55
LES NATURALISTES BELGES – Rue Vautier 29 à 1000 Bruxelles



CERCLE DE MYCOLOGIE DE BRUXELLES

Président : A. FRAITURE ; Vice-Président : P. MOENS ; Trésorier : F. FRIX
Inventaire floristique : D. GHYSELINCK

Le CERCLE DE MYCOLOGIE DE BRUXELLES, fondé le 24 octobre 1946, est une section des Naturalistes belges. Son but est d'établir des contacts fréquents entre les mycologues du Brabant et d'unir leurs efforts afin d'étendre le plus possible les progrès de la mycologie. Les activités du Cercle comprennent des réunions de détermination et de discussion, des causeries, des excursions et l'organisation d'une exposition annuelle de champignons.

Les membres des Naturalistes belges désireux de participer aux activités du Cercle de Mycologie de Bruxelles peuvent s'informer auprès de M^{me} Yolande Mertens, chargée des relations publiques
Tél. : 02/762 34 61.
<http://users.skynet.be/fa532665/cmbaccue.htm>

LA SECTION ORCHIDÉES D'EUROPE DES NATURALISTES BELGES



Créée en 1979 au sein des Naturalistes belges, la Section regroupe les membres intéressés par les Orchidées du Paléarctique occidental. Ses buts sont l'observation et l'étude des Orchidées dans leurs milieux naturels.

La plupart des espèces d'Orchidées indigènes étant menacées par la disparition de leurs milieux et par les prélèvements abusifs, la Section entreprend et appuie toute action allant dans le sens de la protection des habitats. Elle veille également au respect scrupuleux, par ses membres et par toute les personnes, des mesures prises en vue de la sauvegarde des espèces végétales et de leurs milieux.

La Section Orchidées d'Europe organise, au cours des mois d'avril à septembre, des excursions et séjours consacrés à la prospection des sites, à l'étude des Orchidées indigènes ainsi qu'à l'initiation à la connaissances des Orchidées. De novembre à février, sont proposés des conférences et exposés sur des thèmes divers (comptes rendus d'excursions et de voyages, études approfondies sur la systématique et la répartition des Orchidées indigènes...).

Les membres intéressés par l'étude et la protection des Orchidées d'Europe s'adresseront à M. J. MAST DE MAEGHT, rue de Hennin 61, 1050 Bruxelles. Tél. 02/648 96 24. Email : mast.de.maeght@skynet.be
Site pour les publications: <http://site.voila.fr/soenb/index.html>



GROUPE DE TRAVAIL GOMPHUS WALLONIE-BRUXELLES

Le Groupe de Travail Libellules Gomphus Wallonie-Bruxelles a été créé en 2007. Il regroupe l'aile francophone du Groupe de Travail Gomphus qui fut actif en Belgique de 1982 à 2006 et a publié un atlas détaillé, « Les Libellules de Belgique ».

Ses objectifs sont d'améliorer les connaissances sur la distribution, la phénologie et les habitats des libellules en Wallonie et à Bruxelles et d'œuvrer à la conservation de ces insectes et de leurs milieux. Dans ce but, le Groupe de Travail rassemble toutes les observations de libellules effectuées sur le territoire et gère une banque de données où sont enregistrées les informations récoltées. Le GT participe aux programmes d'inventaire et de surveillance de la biodiversité en Wallonie. Plusieurs excursions de terrain sont organisées chaque saison dans des sites remarquables ou peu connus. Enfin, le GT anime un forum de discussion thématique et organise périodiquement des journées d'étude spécifiques, favorisant les échanges d'information et les rencontres entre les membres.

Pour en savoir plus, le site internet suivant peut être consulté : <http://www.gomphus.be/>

Cotisation au GT Gomphus Wallonie-Bruxelles, incluant le prix de vente du numéro annuel (port inclus): 5 EUROS
Belgique : Par virement au compte 523-0801179-34 de «Gomphus GT Libellules », chaussée de Bornival 2, B-7181 Arquennes.

Étranger : Par virement au compte IBAN : BE68 5230 8011 7934; BIC : TRIOBE91 de « Gomphus GT Libellules », chaussée de Bornival 2, B-7181 Arquennes, Belgique, en précisant « sans frais pour le destinataire ».

Foreign payments : by Giro « our costs » into the account IBAN : BE68 5230 8011 7934; BIC : TRIOBE91 of the « Gomphus GT Libellules », chaussée de Bornival 2, B-7181 Arquennes, Belgium.





LES NATURALISTES BELGES
association sans but lucratif
Rue Vautier 29 à B-1000 Bruxelles

L'association LES NATURALISTES BELGES, fondée en 1916, invite à se regrouper tous les Belges intéressés par l'étude et la protection de la Nature.

Le but statutaire de l'association est d'assurer, en dehors de toute intrusion politique ou d'intérêts privés, l'étude, la diffusion et la vulgarisation des sciences de la nature, dans tous leurs domaines. L'association a également pour but la défense de la nature et prend les mesures utiles en la matière.

Il suffit de s'intéresser à la nature pour se joindre à l'association : les membres les plus qualifiés s'efforcent de communiquer leurs connaissances en termes simples aux néophytes.

Les membres reçoivent la revue Les Naturalistes belges qui comprend des articles les plus variés écrits par des membres : l'étude des milieux naturels de nos régions et leur protection y sont privilégiées. Les fascicules publiés chaque année fournissent de nombreux renseignements. Au fil des ans, les membres se constituent ainsi une documentation précieuse, indispensable à tous les protecteurs de la nature.

Une feuille de contact trimestrielle présente les activités de l'association : excursions, conférences, causeries, séances de détermination, heures d'accès à la bibliothèque, etc. Ces activités sont réservées aux membres et à leurs invités susceptibles d'adhérer à l'association ou leur sont accessibles à un prix de faveur.

La bibliothèque constitue un véritable centre d'information sur les sciences de la nature où les membres sont reçus et conseillés s'ils le désirent.

Le secrétariat et la bibliothèque sont hébergés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), rue Vautier 29 à 1000 Bruxelles. Ils sont accessibles tous les jours ouvrables, sur rendez-vous. On peut s'y procurer les anciennes publications.

Sommaire

GOMPHUS WALLONIE-BRUXELLES N°1 2008

Editorial.....	33
PERCSY, C & PERCSY, N - La réserve naturelle de Gentissart (Villers-la-Ville, Brabant wallon) : colonisation d'une ancienne sablière par les odonates et autres insectes.....	34-56
PARKINSON, D - Odonates de la région du Plateau des Tailles : observations récentes d'espèces remarquables.....	57-64

mise en page : Isabelle BACHY

En couverture : Orthétrum bleissant (*Orthetrum coerulescens*), femelle.

Photo: Patrick CROIX

Ed. Resp. : Alain QUINTART, avenue Wolfers 36, B- 1310 La Hulpe

ISSN 0028-0801



ÉDITORIAL

Aujourd'hui, l'asbl les Naturalistes belges accueille pour la première fois la publication annuelle du Groupe de Travail *Gomphus* réunissant les spécialistes et les amateurs passionnés de libellules sur le terrain.

Jusqu'il y a 20 ans, le bulletin des Naturalistes belges a toujours contenu des articles sur les Odonates. En effet, quel naturaliste n'a pas été fasciné par la vie et la beauté de ces insectes ? La description de la vie larvaire dans l'eau rappelait, en quelque sorte, l'origine de notre société appelée en 1916 : « l'Aquarium pour tous »; dès 1917, l'association devint « les Naturalistes belges ».

Le Groupe de Travail Libellules *Gomphus* a été créé en 1982. Ses objectifs étaient d'améliorer les connaissances concernant la distribution, les habitats et la phénologie des libellules en Belgique et d'œuvrer ainsi à la conservation de ces insectes et de leurs milieux. Un bulletin a été édité jusqu'en 2006 (intitulé « Gomphus ») dont le rythme de parution a varié au cours du temps. Un atlas provisoire fut publié en 1986, puis 20 ans plus tard, en 2006, un ouvrage plus complet : « Les libellules de Belgique : répartition, tendances et habitats », synthétisant les connaissances acquises durant toutes ces années.

Depuis sa parution, le Groupe de Travail s'est scindé en deux suite au départ de l'aile néerlandophone, abandonnant à cette occasion le bulletin bilingue. L'aile francophone souhaitait toutefois poursuivre la parution d'un bulletin périodique. Le présent fascicule des « Naturalistes belges » concrétise ce souhait, en proposant une publication soignée, qui paraîtra en principe à raison d'un numéro par an, dans laquelle le Groupe de Travail *Gomphus* Wallonie-Bruxelles assure le travail éditorial et les « Naturalistes belges », le travail de réalisation pratique (mise en page, impression). Le GT Gomphus a tenu de plus à y apporter la couleur en prenant en charge les frais d'édition.

Nous espérons que cette nouvelle formule comblera les amateurs de libellules francophones et les naturalistes belges en général et qu'elle constituera un nouveau stimulant pour l'étude des libellules dans notre pays.

Philippe GOFFART
Gomphus Wallonie-Bruxelles

Alain QUINTART
Président





LA RÉSERVE NATURELLE DE GENTISSART (VILLERS-LA-VILLE, BRABANT WALLON) : CO- LONISATION D'UNE ANCIENNE SABLIERÈRE PAR LES ODONATES ET AUTRES INSECTES

par Christiane PERCSY¹ & Nicolas PERCSY²

Mots clefs : sablière, Brabant wallon, odonate, lépidoptère, orthoptère, crapaud calamite.

Résumé

Un suivi des odonates de l'ancienne sablière de Gentissart a été effectué de 1997 à 2007. Au total, 27 espèces ont été observées. Parmi celles-ci, quatre se trouvent sur la liste rouge de Wallonie (*Lestes virens*, *Sympecma fusca*, *Ishmura pumilio*, *Sympetrum flaveolum*) et deux sont « quasi menacées » (*Erythromma najas*, *Sympetrum vulgatum*); quatre autres sont des colonisateurs récents rares en Wallonie (*Lestes barbarus*, *Anax parthenope*, *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum fonscolombii*). En ce qui concerne le Leste verdoyant (*Lestes virens*), il s'agit de l'observation d'une femelle isolée, en 2003 : elle constitue la première mention de cette espèce en Wallonie depuis le milieu du 20^{ème} siècle.

L'intérêt odonatologique du site (26 ha) est lié à l'abondance et la diversité de ses pièces d'eau. Les caractéristiques très variées de celles-ci permettent de mettre en évidence les préférences d'habitat des espèces d'odonates.

Un relevé des amphibiens, des lépidoptères et orthoptères fournit également quelques observations remarquables pour la région : Crapaud calamite (*Bufo calamita*), Criquet à ailes bleues (*Oedipoda caerulescens*), Phanéroptère porte-faux (*Phaneroptera falcata*), Ecaille du séneçon ou Goutte de sang (*Tyria jacobaeae*), Divisée ou Phalène blanche (*Siona lineata*).

Abstract

A continued survey of the Odonata has been made at the old sand quarry of Gentissart from 1997 until 2007. In total, 27 species have been observed, from which four are included in the Wallonian Red List (*Lestes virens*, *Sympecma fusca*, *Ishmura pumilio*, *Sympetrum flaveolum*) and two are « nearly threatened » (*Erythromma najas*, *Sympetrum vulgatum*); four others are rare recent colonisers in Wallonia (*Lestes barbarus*, *Anax parthenope*, *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum fonscolombii*). In the case of the Verdoying Lest (*Lestes virens*), it is the observation of a single female, in 2003: it constitutes the first mention of this species in Wallonia since the middle of the 20th century.

¹ Chemin du Bon Air, 12 – 1380 Ohain

² Institut Supérieur d'Architecture intercommunale – site de Mons
rue d'Havré, 88 – 7000 Mons



barbarus, *Anax parthenope*, *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum fonscolombii*). Concerning *Lestes virens*, a single female has been observed in 2003 : it constitutes the first mention of this species in Wallonia since the middle of the 20th Century.

The odonatological interest of this site (26ha) is explained by the abundance and diversity of pools. Their varied characteristics give the opportunity to reveal the habitat preferences of the Odonata species.

The inventories of amphibians, butterflies and orthopteras furnished also some remarkable observations for the region : Natterjack Toad (*Bufo calamita*), Blue-winged Grasshopper (*Oedipoda caerulescens*), Sickle-bearing Bush-cricket (*Phaneroptera falcata*), Cinnabar moth (*Tyria jacobaeae*), Black-veined moth (*Siona lineata*).

1. Introduction

Le sous-sol du Brabant wallon fait l'objet, en de nombreux lieux, d'une extraction de sable. Les sablières ainsi ouvertes sont souvent transformées en décharge à la fin de leur exploitation. Tel est le cas du tristement célèbre site de Mellery, où furent enfuis, de 1981 à 1989, des déchets toxiques.

Voisinant Mellery, la sablière de Gentissart connut une destination plus heureuse. L'exploitation de sable y cessa en 1995. Dès 1996, la Province du Brabant wallon se porta acquéreur de quelque 13 ha du site, afin de les gérer en réserve naturelle. Les 13 ha restant, propriété de Cockerill Sambre (aujourd'hui Arcelor-Mittal), furent donnés à la Province en 1999 dans le même but. Le Gouvernement wallon a reconnu l'ensemble des 26 ha comme réserve naturelle agréée en 2004 (A. G. W. du 04-03-2004, M. B. du 07-04-2004) et l'a inscrit dans le réseau Natura 2000 (BE31011). Le site est géré par la Province du Brabant wallon, sur base des propositions d'un Comité de gestion qui rassemble représentants politiques et experts de divers horizons (l'un des auteurs, C. PERCSY, en est membre).

L'intérêt biologique de la réserve réside, d'une part, dans l'existence de milieux « jeunes » pouvant être colonisés par des espèces pionnières et, d'autre part, dans la grande diversité des biotopes présents : plans d'eau profonds, mares permanentes ou temporaires, prairies, bosquets, talus secs, ...

Des inventaires de la flore et de la faune ont été effectués par divers spécialistes. Ils ont révélé la présence de quelques plantes rares pour le Brabant (TANGHE 2006) et celle du crapaud calamite aux environs et dans le site (PERCSY 1998, PERCSY 2002) : il s'agit de l'une des seules populations du Brabant. L'hirondelle de rivage a niché dans la réserve jusqu'en 2001 ou 2002 et quelque 70 espèces d'oiseaux ont été observées sur le site à l'occasion de nos prospections odonatologiques (PERCSY 2007).



Le présent article expose les résultats d'un suivi des odonates de la réserve naturelle de Gentissart, effectué de 1997 à 2007. Nous y avons ajouté quelques observations, remarquables pour la région, de lépidoptères et orthoptères.

2. Description du site

La sablière de Gentissart est située sur la commune de Villers-la-Ville. Les coordonnées Lambert de son centre approximatif sont X=164, Y=140 (IGN 40/5). Le site se trouve sur le plateau brabançon, à l'est de la vallée de la Thyle. Le manteau limoneux y est de faible épaisseur, ce qui a permis une exploitation aisée des sables bruxelliens sous-jacents.

La réserve peut être divisée en deux zones distinctes.

La partie occidentale, de 13 ha environ, est occupée par les plans d'eau B1 à B5 (voir fig. 1 et photo 1). Ceux-ci sont le résultat de l'extraction du sable sous le niveau de la nappe phréatique : à la fin de l'exploitation (1995), l'arrêt des pompages a conduit à la formation d'étangs de grande profondeur (4 à 7 mètres); les superficies varient de 0,4 et 3,7 ha (voir figure 1). Des poissons y ont été lâchés, sauf dans les étangs B4 et B5 : il s'agit principalement de carpes (*Cyprinus carpio*) et de gardons (*Rutilus rutilus*) (LENAERTS 2002). De plus, des écrevisses à pattes rouges (*Astacus astacus*), espèce indigène, ont été introduits par LENAERTS (2002) dans les étangs B2 et B4.

Le reste du site est une ancienne sablière partiellement remblayée : la partie H (voir fig. 1) a conservé le sol sableux de fin d'exploitation, tandis que les zones D et E présentent de grandes surfaces de remblais transformés en prairies. Les talus et mamelons formés pendant l'exploitation de la sablière se sont boisés spontanément. La partie basse de la zone H est inondée lorsque le niveau de la nappe phréatique est élevé. Un trou d'eau (E7) s'est formé dans la zone remblayée.

Afin d'offrir des lieux de reproduction adéquats au crapaud calamite, diverses mares de faible profondeur ont été creusées : les mares E2 et E6 (voir fig. 1) ont été réalisées le 29 janvier 2001 et la mare H1, le 26 octobre de la même année. Des pontes de crapaud calamite ont été observées en E2 et E6 dès le printemps 2002 (PERCSY 2002 et ACEMAV 2003). Un nouveau chapelet de mares (D1, D2, E1, E3, E4, E5, E8, E9) a été réalisé le 15 janvier 2007. Certains de ces points d'eau ont été colonisés par le calamite dès l'été suivant. Toutes ces mares sont de faible profondeur et en pente douce: profondeur maximale de 30 à 50 cm pour des diamètres variant de 10 à 30 m.

Les mares H1 et H2 sont liées à la nappe phréatique : leur niveau varie suivant celui de la nappe. Ainsi, H2 a été en eau de 2002 à début 2005 : sa superficie maximale a atteint les 20 ares; il est resté sec les autres années. H1, plus petit et un peu plus profond, ne s'est asséché que pendant les étés 2006 et 2007. Les mares de prairies D et E sont exclusivement alimentées par les eaux pluviales. E6 et E7



restent toujours en eau, mais les autres points d'eau s'assèchent lors des étés secs. Ce mode d'alimentation en eau a été confirmé et expliqué par SOREL (2005). Des analyses chimiques des eaux ont été effectuées dans ce même travail: elles montrent des différences liées à l'alimentation (ou non) des divers points d'eau par la nappe phréatique.

La colonisation des berges des pièces d'eau a évolué au fil du temps. Si toutes étaient assez dénudées vers la fin des années 90, la végétation s'est développée graduellement : boisement par des saules (diverses espèces de *Salix*) et développement d'une ceinture de massettes (*Typha latifolia*) sur les étangs B; colonisation par des *Eleocharis palustris*, massettes (*Typha latifolia* et *T. angustifolia*), phragmites (*Phragmites australis*) ou végétaux de prairie pour les mares (photo 2). La gestion appliquée vise à contrôler l'évolution de la végétation en divers lieux (coupe régulière des saules, arrachage des massettes,...) et à assurer le rajeunissement périodique du chapelet de mares par le creusement de nouveaux points d'eau. Ceci est bénéfique tant à la population de Crapauds calamites qu'au maintien de la diversité des odonates.

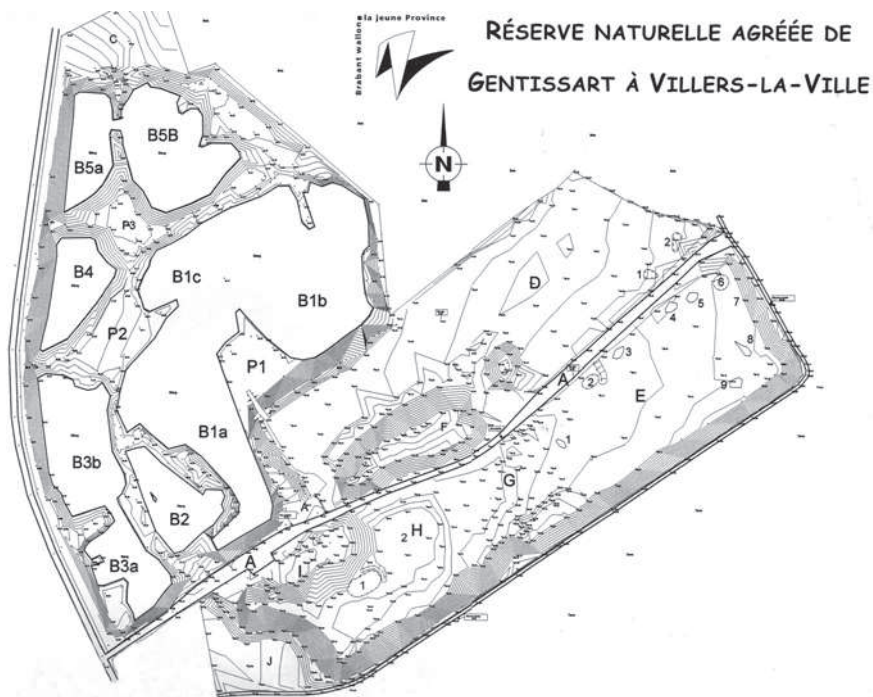


Figure 1. Plan du site et dénomination des points d'eau.



Photo 1. L'étang B1, vu de sa rive sud-ouest.



Photo 2. La mare E6 en 2004.

Tableau 1. Récapitulatif des divers points d'eau : situation en 2007

Pièce d'eau	Année de création	Profondeur max.	Permanent/temporaire	Berges	Végétation rivulaire	Végétation aquatique
B1 à B5	1995	~700cm	permanent	raides, sauf localement (plages P1 et P2)	principalement saules et massettes, localement absente	peu abondante
H1	2001	~50cm	temporaire	pentés douces	très peu abondante	peu abondante (characées)
H2	?	~40cm	temporaire	pentés douces	variée sur toute la surface du point d'eau	-
E1	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
E2	2001	~75cm	temporaire	pentés douces	variée sur toute la surface du point d'eau	-
E3	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
E4	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
E5	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
E6	2001	~50cm	permanent	pentés douces	abondante sur toute la surface du point d'eau	-
E7	?	?	permanent	assez raides	abondante sur toute la surface du point d'eau	-
E8	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
E9	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente
D1	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	quelques potamots et algues filamenteuses
D2	2007	~30cm	temporaire	pentés douces	presque absente	absente

3. Matériel et méthodes

Le suivi des odonates de la réserve de Gentissart a été réalisé de 1997 à 2007, en effectuant un parcours bien défini, par conditions météorologiques favorables, une à six fois l'an (excepté en 1999 et 2000). Ce sont les animaux métamorphosés qui

ont été recherchés (et non les larves).

Les libellules ont été déterminées soit par observation directe, soit avec des jumelles Swarovski 10x42 WB, soit en main après capture au filet. L'identification est basée sur notre expérience de terrain et, dans les cas délicats, sur l'usage de ASKEW (1988) et WENDLER & NÜSS (1994). Des photographies des exemplaires remarquables ont été prises (diapositive 24x36, objectif macro Nikon 100mm). Les effectifs des espèces observées ont été évalués autant que possible.

Simultanément, un relevé a été effectué pour d'autres groupes taxonomiques (orthoptères, lépidoptères, amphibiens et oiseaux).

Nous complétons nos observations par quelques données collectées par O. LENAERTS dans le cadre de sa thèse (LENAERTS 2002), plus particulièrement celles faites en 1999 et 2000, années au cours desquelles nous n'avons guère assuré le suivi des libellules sur le site.

Tableau 2. Dates des visites odonatologiques

Année	Dates
1997	06-05
1998	05-28 / 06-05 / 09-23
2000	06-23 (parcours partiel)
2001	05-26 / 06-25 / 11-03
2002	06-01
2003	05-29 / 06-01 / 06-06 / 09-19
2004	05-20 / 06-07 / 09-04
2005	05-25 / 06-24 / 07-14 / 09-04
2006	04-01 / 06-30 / 09-12
2007	03-26 / 04-18 / 05-01 / 05-18 / 06-03 / 09-13

4. Les odonates

Au total, nous avons observé 27 espèces de libellules. Le bilan de nos observations est donné ci-dessous, espèce par espèce, dans l'ordre systématique. Quelques autres espèces sont mentionnées dans LENAERTS 2002 : nous y reviendrons à la fin de cette section.

Les espèces marquées d'un astérisque * ont fait l'objet d'un rapport d'homologation transmis au groupe de travail « *Gomphus* ».

4.1. Liste commentée

Calopteryx splendens

Le *Calopteryx* éclatant a visité le site à deux reprises au moins. Nous avons observé deux mâles isolés, l'un en 1997, l'autre en 2004 : le premier fréquentait les étangs B2 et B3; le second, la mare E6. Ce très petit nombre d'observations nous pousse à considérer l'espèce comme un visiteur provenant, sans doute, de milieux d'eau courante peu éloignés : le Tobais et son petit affluent ou l'Abranrou, affluent de la Thyle.

Néanmoins, LENAERTS (2002) déclare que l'espèce se reproduit sur le site, vu qu'il a trouvé des larves de *Calopteryx sp.* en 2001 (il mentionne également des imagos en 2000 et 2001). Une telle reproduction a dû être exceptionnelle, car nous n'avons plus observé l'espèce depuis 2004, malgré des visites régulières.

*Lestes barbarus**

Un mâle de Leste sauvage a été observé et capturé le 4 septembre 2004. Cette date est proche du mois d'août, période de présence maximale de l'espèce dans notre pays (STOKS et al. 1997) : l'individu est probablement lié à une dispersion, soit depuis des régions plus méridionales, soit au départ de populations installées en Belgique depuis les années 90. L'observation la plus proche mentionnée par GOFFART et al. (2006) est située à environ 15 km au NNW de Gentissart.

Le Leste sauvage a été trouvé sur la mare E6 : il s'agit d'un point d'eau bien exposé et abrité des vents; une large bande rivulaire d'*Eleocharis palustris* ceinturait la mare à l'époque de l'observation. Cette plante pourrait jouer un rôle attractif similaire à celui de *Juncus effusus*, dont STOKS et al. (1997) affirment l'importance pour la reproduction de l'espèce. Signalons d'ailleurs que le site ardennais de Sommerain, où l'espèce s'est reproduite plusieurs années consécutives, était largement couvert d'*Eleocharis* (GOFFART, comm. pers.).

Lestes sponsa

Le Leste fiancé a été vu à plusieurs reprises depuis juin 2005, sur les petites mares E2, E6 ou E7. Un couple, ainsi que 5 mâles, ont été observés le 4 juillet 2005, faisant de cette espèce un reproducteur probable sur le site. L'espèce reste peu abondante.

*Lestes virens**

Une femelle de Leste verdoyant a été capturée et photographiée le 19 septembre 2003, à la mare E6. Notons que ce point d'eau possède toutes les caractéristiques



favorables à l'espèce : mare mésotrophe, bien ensoleillée et abritée, avec une végétation rivulaire d'*Eleocharis palustris*.

Lestes viridis

Le Leste vert a été vu régulièrement un peu partout sur le site, tant sur les grands plans d'eau que sur les petites mares. Il est toutefois plus fréquent sur les étangs B, sans doute du fait des nombreux saules qui bordent les rives. La présence répétée de couples prouve que l'espèce se reproduit, mais elle n'est pas très abondante (le nombre maximum de couples observés en une visite s'élève à 10).

Sympecma fusca*

Le Leste brun est apparu à Gentissart fin mai 2003 : 7 individus observés sur la mare H. Il a été trouvé à nouveau en 2004 et plusieurs individus (7 au total) ont été vus autour des grands étangs B. Malheureusement, aucun Leste brun n'a été revu les années suivantes, malgré des visites de début de saison (2006-04-01, 2007-03-26 et 2007-04-18; par comparaison, à La Panne, nous avons observé plusieurs exemplaires actifs, par un temps ensoleillé mais frais – 15°C – le 12 avril 2007 à 13h).

Une population reproductrice de Leste brun était connue sur le site voisin à Mellery (TITEUX & DEVOS 2001). Son apparition à Gentissart n'est donc pas étonnante. Sa disparition pourrait être liée à l'assèchement de la mare H2, dont les caractéristiques répondaient particulièrement bien aux exigences de l'espèce : eau peu profonde, se réchauffant rapidement, parsemée d'une végétation bien développée (*Phragmites australis*, *Typha latifolia* et *T. angustifolia*, ...) (GOFFART et al. 2006). Les étangs B, qu'elle avait pourtant colonisés, correspondent peu à l'habitat du Leste brun.

Coenagrion puella

L'Agrion jouvencelle est bien présent sur le site, tant sur les étangs B que sur les petites mares. Plusieurs dizaines d'individus ont été observés simultanément sur les diverses pièces d'eau : mâles, femelles, couples, pontes et néonates. L'espèce se reproduit donc à Gentissart.

Erythromma najas

Un mâle de Naiade aux yeux rouges a été observé en 2003 sur l'étang B5 et un mâle et un couple ont été vus en 2004 sur chacune des mares H2 et E6. Curieusement, cette demoiselle n'a plus été trouvée ultérieurement. Il faut noter que les plans d'eau de la réserve naturelle de Gentissart présentent peu de végétation flottante, ce qui est vraisemblablement défavorable à cette espèce.



Pyrrhosoma nymphula

La petite Nymphé au corps de feu a été observée régulièrement en 2004 : elle ne fut jamais abondante, mais des couples ont été vus. La quasi absence de végétation flottante sur les points d'eau de Gentissart pourrait expliquer sa faible présence.

Ischnura elegans

L'Agrion élégant a été observé très régulièrement sur la plupart des points d'eau, y compris des accouplements, des pontes et des néonates. L'espèce se reproduit donc sur le site. Elle n'y est toutefois pas très abondante : le nombre maximal d'individus observés simultanément est de 12 (sur E6).

*Ischnura pumilio**

Plusieurs individus d'Agrion nain ont été vus en 2003 : un mâle le 29 mai en E6 et cinq individus en E2 le 6 juin. L'espèce n'a plus été retrouvée ultérieurement. Les deux pièces d'eau que cette demoiselle a colonisées correspondaient, à cette époque, au milieu typique de l'espèce : mare avec peu de végétation, peu profonde, sur sol limoneux ou argileux (GOFFART et al. 2006).

Enallagma cyathigerum

L'Agrion porte-coupe est présent partout sur le site. Il en fut observé des centaines, voire des milliers, aux alentours des étangs B. Couples, pontes et néonates ont été vus. Une telle abondance serait inhabituelle en région limoneuse (GOFFART et al. 2006).

Aeshna cyanea

L'Aeschne bleue n'a été trouvée sur le site qu'en 2003. Cette découverte tardive pourrait être due au faible nombre de visites automnales avant cette année, mais peut aussi être liée au creusement de mares effectué en 2001. On constate, en effet, que toutes les observations d'Aeschne bleue, sauf une, ont été faites sur les petites mares. Sa présence en B5 a été constatée en septembre 2006, époque à laquelle les berges de cet étang se sont largement boisées. Ceci confirme la préférence de cette libellule pour les étangs de petite taille ou les pièces d'eau de plus grande taille, mais bien abritées (GOFFART et al. 2006).

L'Aeschne bleue reste néanmoins peu abondante sur le site de Gentissart.



Aeshna mixta

L'Aeschne mixte est régulièrement observée sur tous les types de pièces d'eau, mais elle est plus fréquente sur les étangs B. Cette libellule se reproduit sur le site : des couples et une femelle pondant ont été vus.

Anax imperator

L'Anax empereur est présent dès 1997 et se rencontre sur les principaux plans d'eau du site. Des femelles pondant sont observées régulièrement.

Ceci confirme le caractère pionnier de l'espèce (GOFFART et al. 2006), mais aussi son maintien sur des étangs plus anciens.

*Anax parthenope**

L'Anax napolitain, espèce méridionale, est apparue deux fois à Gentissart : le 24 juin 2005, sur l'étang B5, et le 30 juin 2006, sur B1. Ces observations correspondent parfaitement au constat établi par GOFFART et al. (2006) : il s'agissait, chaque fois, d'un mâle isolé volant au dessus d'un étang de taille moyenne, inclus dans un vaste complexe de plans d'eau et entouré d'une végétation assez haute (massettes et saules). Les dates d'observation correspondent également à l'époque des apparitions les plus fréquentes de l'espèce dans nos régions. Les exemplaires observés patrouillaient à la manière d'*Anax imperator*, se faisant chasser par un mâle de cette dernière espèce.

Gomphus pulchellus

Le Gomphe joli a été observé régulièrement, mais en petit nombre, uniquement sur les grands étangs B (photo 3). L'espèce s'y reproduit, puisque des néonates ont été trouvés. De plus, LENAERTS 2002 a trouvé des larves de *Gomphus sp* dans ses recherches de macroinvertébrés aquatiques.

Les lieux d'observation du Gomphe joli à Gentissart correspondent à l'habitat de l'espèce, tel que décrit par GOFFART et al. (2006) : grands plans d'eau sur fond sablonneux, avec très peu de plantes flottantes et submergées et des portions de berges dénudées.

Cordulia aenea

La Cordulie bronzée a été vue de manière certaine en 2004, 2005 et 2006 sur les étangs B4 et B5. Une observation incertaine a eu lieu en 2003 sur la mare H et des larves de *Cordulia sp* sont mentionnées en 2000 et 2001 par LENAERTS (2002). L'espèce se reproduirait donc sur le site, mais en petit nombre.





Photo 3. Gomphe joli *Gomphus pulchellus*, mâle.

Libellula depressa

La Libellule déprimée a été vue régulièrement sur le site et elle s'y reproduit. Sa dépendance vis-à-vis de milieux jeunes s'est confirmée. Les effectifs maximaux ont été observés sur les points d'eau nouvellement créés : trois mâles et une femelle pendant sur E2 et E6 en 2001; 7 ou 8 mâles sur H en 2002; pas d'observation sur le site en 2006 et réapparition en 2007 sur les nouvelles petites mares, ainsi que sur E6 et B4.

Libellula quadrimaculata

La Libellule à quatre taches est assez régulière sur le site, mais peu abondante. Elle est trouvée plus souvent sur les petites mares déjà colonisées par des hélophytes que sur les grands plans d'eau. Ceci confirme ses préférences d'habitat énoncées dans GOFFART et *al.* (2006).

Orthetrum cancellatum

L'Orthétrum réticulé n'est présent que sur les points d'eau B et H; il y est parfois abondant (jusqu'à plusieurs dizaines d'individus sur un même point d'eau) et s'y reproduit (plusieurs néonates ont été observés). Les mares de petite taille ne semblent pas lui convenir.



Crocothemis erythraea

La Libellule écarlate a été observée régulièrement dans la réserve (maximum 7 individus), presque toujours sur les grands étangs B (seule une femelle a été vue pondant sur la mare H1 en juillet 2005).

Le milieu fréquenté préférentiellement par cette espèce, à Gentissart, ne correspond que partiellement aux caractéristiques usuelles de l'habitat en Belgique (GOFFART et al. 2006) : si les étangs B sont partiellement entourés d'arbres et de buissons et sont abrités des vents, donc relativement chauds – conformément à la description faite par GOFFART et al. (2006) – par contre, ils sont profonds et la végétation aquatique et rivulaire y est peu développée. Les mares de faible profondeur et ayant une végétation rivulaire plus abondante n'ont pas été colonisées; notons que celles-ci ne sont pas entourées d'arbres ni d'arbustes. La petite mare H1, où fut observé une femelle, est peu profonde, mais presque dépourvue de végétation; par contre, elle est peu éloignée d'un bosquet. Ceci montre la difficulté d'établir les préférences d'habitat d'une espèce. Sur le site de Gentissart, il semble que les caractéristiques du milieu (présence d'arbres et buissons) et du micro-climat (chaud) entourant le point d'eau aient été plus importantes que la nature du point d'eau lui-même pour la sélection de l'habitat par la Libellule écarlate.

Sympetrum flaveolum

Outre une observation incertaine en 2003, le Sympétrum jaune d'or n'a été vu qu'en 2005 : 5 exemplaires sur les mares H et un sur la mare E6. Il n'a pas fréquenté les étangs profonds B. Les mares H et E6 sont à niveau variable et présentent une végétation émergente abondante et diversifiée, ce qui correspond à l'habitat de prédilection de l'espèce (GOFFART et al. 2006). Sa disparition pourrait être due à la disparition de la mare H2 les années suivantes, quoique les populations de cette espèce sont connues comme étant souvent assez éphémères en Belgique (GOFFART et al. 2006).

*Sympetrum fonscolombii**

Nous avons probablement vu le Sympétrum à nervures rouges en 1996 déjà. Si l'on tient compte des données de LENAERTS (2002) pour la période 1998-2001, l'espèce a été observée chaque année depuis 1997, excepté en 2005. Il se reproduit dans le site puisque des néonates ont été trouvés en septembre 2004 et 2007 et un accouplement a été vu en juin 2003.

Il fréquente principalement les étangs B : jusqu'à 20 exemplaires y ont été dénombrés sur une même après-midi. Quelques individus ont également fréquenté la mare H2 et s'y sont reproduits (un couple en 2003 et un néonate en 2004). Ce sympétrum n'a pas été observé sur les petites mares. Ces observations ne correspondent pas



complètement à la description de l'habitat préférentiel faite par GOFFART et *al.* (2006): eaux peu profondes et chaudes, avec végétation rivulaire peu développée et sans plantes flottantes. S'il est vrai que tous les étangs fréquentés sont assez vastes, par contre les étangs B sont profonds; la mare H2, quant à elle, était envahie d'une végétation émergente assez importante.

Sympetrum sanguineum

Le Sympétrum sanguin a été vu plusieurs fois sur le site, le plus souvent sur les petites mares. Couples, pontes et probablement exuvies ont été observés.

Sympetrum striolatum

Le Sympétrum strié est abondant sur le site et s'y reproduit probablement : plusieurs couples ont été observés (photo 4), ainsi qu'un mâle immature. Il fréquente tous les types de points d'eau.



Photo 4. Accouplement de Sympétrums striés *Sympetrum striolatum*.

Sympetrum vulgatum

Le Sympétrum vulgaire a été observé irrégulièrement : pontes et néonates ont été vus. Il est possible qu'il soit plus présent que ne le laisse supposer la synthèse de nos observations, vu que cette espèce pourrait être prise, à distance, pour *S. striolatum*.



4.2 Autres données

LENAERTS (2002) a effectué un suivi des macro invertébrés des étangs B1 à B5 pendant la période 1998-2001. Dans ce cadre, il a identifié jusqu'au genre un certain nombre de larves de libellules, sur base de la clef de détermination établie par MICHA & NOISET (1982). Il mentionne ainsi la présence de larves de libellules que nous n'avons jamais observées au stade d'imago. Ce sont :

- *Onychogomphus spp. et Cordulegaster spp.* La présence de larves de ces espèces à Gentissart est étonnante : ces libellules sont inféodées aux cours d'eau bien oxygénés; la première n'a jamais été signalée au nord du sillon Sambre et Meuse; la seconde est localement présente en zone limoneuse (*C. boltonii*) (PERCSY & PERCSY 1993, GOFFART *et al.* 2006). Il est douteux que ces espèces se soient reproduites spontanément à Gentissart : peut-être ont-elles été apportées accidentellement avec les écrevisses à pattes rouges introduites sur le site à cette époque ...
- Des larves de *Somatochlora spp.* sont également mentionnées par LENAERTS (2002), ainsi que l'observation d'adultes de *S. metallica*. Des individus erratiques pourraient avoir visité le site occasionnellement, mais nous ne l'avons pas observée, au contraire de *Cordulia aenea*, dont les larves sont très semblables.
- *Platycnemis spp.* est également cité, sous forme de larve et d'un imago en 2001. Nous n'avons pas observé l'espèce sur le site.
- Enfin, une observation de *Ceriagrion tenellum* adulte est mentionnée par LENAERTS (2002) en 1999. Vu que l'espèce n'a jamais été signalée dans la région et que son habitat (eau peu profonde avec, le plus souvent, tapis de mousses) ne correspond pas du tout aux étangs B, nous pensons qu'une confusion avec *Pyrrhosoma nymphula* pourrait avoir eu lieu.

5. Autres insectes remarquables

Nos visites ont permis de déceler la présence de plusieurs papillons et orthoptères, dont certains remarquables pour la région.

Outre des papillons communs, tels que : Piérides du chou, de la rave et du navet (*Pieris brassicae*, *P. rapae*, *P. napi*), Paon du jour (*Inachis io*), Belle-Dame (*Vanessa cardui*), Tristan (*Aphantopus hyperantus*), Tircis (*Pararge aegeria*), Cuivré commun (*Lycaena phlaeas*), Hespérides (*Thymelicus spp.*), Zygène (*Zygaena filipendulae*),... (liste non exhaustive), nous soulignerons les espèces suivantes :

- *Papilio machaon*. Le Machaon est observé régulièrement.



- *Maniola jurtina* et *Polyommatus icarus*. Le Myrtil et l'Azuré commun sont très abondants dans la réserve.
- *Pyronia tithonus*. Sans être rare, l'Amaryllis est moins fréquent en Moyenne Belgique.
- *Colias crocea*. Le Souci a été observé en 2003 (plus de 5 exemplaires) et en 2006.
- *Tyria jacobaeae*. L'Ecaille du séneçon (ou Goutte de sang) a été observée chaque année depuis 2004 et se reproduit sur le site (chenilles sur Séneçon jacobée (*Senecio jacobae*)).
- *Siona lineata*. La Divisée (ou Phalène blanche) fut notée, en un ou deux exemplaire(s), en mai 2005 et 2007.

En ce qui concerne les orthoptères, nous avons trouvé trois espèces de *Chorthippus* (*C. biggutulus*, *C. brunneus* & *C. parallelus*), *Meconema thalassinum*, *Leptophyes punctatissima*, *Pholidoptera griseoaptera*, *Tettigonia viridissima*, *Tetrix undulata*, toutes espèces relativement communes dans la région (DECLER et al. 2000). Par contre, il faut mentionner les deux espèces remarquables suivantes :

- *Phaneroptera falcata*. Trouvé pour la première fois en 2004 (un mâle), ce Phanéroptère était assez abondant en 2006 : au moins trois mâles et cinq femelles le 12-09-2006.
- *Oedipoda caerulescens*. Le Criquet à ailes bleues fut observé pour la première fois le 4-09-2005 : trois exemplaires, dont une femelle pondant. Ensuite, 10 exemplaires au moins étaient présents le 12-09-2006 et trois le 13-09-2007. Ces animaux se tiennent sur ou en bordure du chemin asphalté et en gravillons qui traverse le site.

6. Conclusions et discussion

Un total de 27 espèces d'odonates ont colonisé spontanément le site de Gentissart, d'après nos relevés de 1997 à 2007 (Tableau 3). Il faut y ajouter la possibilité de deux espèces supplémentaires mentionnées par LENAERTS (2002) : *Somatochlora metallica* et *Platycnemis pennipes*, (voir commentaires en 4.2).

La baisse du nombre d'espèces observées depuis 2005 (voir Tableau 3) peut s'expliquer par la disparition de la mare H2 et l'évolution de la végétation des petites mares mais aussi par des conditions météorologiques inhabituelles (2006 et 2007). On peut espérer que les nouvelles mares creusées en 2007 nous permettent de revoir, en 2008, des espèces liées à ces milieux jeunes.

Tableau 3. Bilan des observations odonatologiques par année sur le site de Gentissart à Mellery

Légende :

- + : au moins une observation durant la saison sur le site
- ? : observation incertaine
- * : ce total n'est pas significatif, vu l'unique visite effectuée
- Preuves de reproduction : E : présence d'exuvie
- N : néonate
- P : femelle pondant
- C : accouplement

Espèce	1997	1998	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<i>Calopteryx splendens</i>	+						+			
<i>Lestes barbarus</i>							+			
<i>Lestes sponsa</i>								C	+	?
<i>Lestes virens</i>						+				
<i>Lestes viridis</i>		C				C	C	C	+	C
<i>Sympetma fusca</i>						+	+			
<i>Coenagrion puella</i>				C	C	NCP	PC	PC	PC	PC
<i>Erythromma najas</i>						+	C			
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>				+	+	C	C			
<i>Ischnura elegans</i>	C	C		NC	PC	NC	NC	NC	C	PC
<i>Ischnura pumilio</i>						+				
<i>Enallagma cyathigerum</i>	NPC	C		NPC	PC	C	CP	NPC	PC	PC
<i>Aeshna cyanea</i>						+	+	+	+	+
<i>Aeshna mixta</i>		C				P	C	+	+	+
<i>Anax imperator</i>	+			+	P	P	+	EP	P	+
<i>Anax parthenope</i>								+	+	
<i>Gomphus pulchellus</i>		+	+	N		N	N	+		+
<i>Cordulia aenea</i>						?	+	+	+	
<i>Libellula depressa</i>				P	P	+	PC	PC		
<i>Libellula quadrimaculata</i>				+		+	+	+		
<i>Orthetrum cancellatum</i>	PC	N		+	N	NC	PC	PC	C	P
<i>Crocothemis erythraea</i>		+		+		+		P	+	
<i>Sympetrum flaveolum</i>						?		+		
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	+				+	C	NC		+	N
<i>Sympetrum sanguineum</i>		+					PC	PC	PC	
<i>Sympetrum striolatum</i>		PC		+		C	PC	PC	+	C
<i>Sympetrum vulgatum</i>				PC						N
Total par année	6	9	*	12	*	19	20	18	15	12
Total cumulé	6	12		17		22	24	27	27	27

6.1 Statuts des espèces

Parmi les 27 espèces observées, 19 peuvent être considérées comme régulières et (certainement ou probablement) reproductrices : *Lestes sponsa*, *Lestes viridis*, *Coenagrion puella*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Ischnura elegans*, *Enallagma cyathigerum*, *Aeshna cyanea*, *Aeshna mixta*, *Anax imperator*, *Gomphus pulchellus*, *Cordulia aenea*, *Libellula depressa*, *Libellula quadrimaculata*, *Orthetrum cancellatum*, *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum fonscolombii*, *Sympetrum sanguineum*, *Sympetrum striolatum*, *Sympetrum vulgatum*.

Deux espèces se sont (probablement) reproduites sur le site, mais ne semblent pas s'être maintenues au-delà de deux ou trois ans : *Sympecma fusca* et *Erythromma najas*.

Enfin, six espèces sont des visiteurs occasionnels : *Calopteryx splendens*, *Lestes barbarus*, *Lestes virens*, *Ischnura pumilio*, *Anax parthenope*, *Sympetrum flaveolum*.

Quatre espèces d'odonates citées ci-dessus figurent dans la Liste Rouge de Wallonie (GOFFART et al. 2006) : *Lestes virens*, *Sympecma fusca*, *Ischnura pumilio*, *Sympetrum flaveolum*. Deux autres sont considérées comme quasi-menacées : *Erythromma najas* et *Sympetrum vulgatum*. Le statut de quatre autres espèces, quoique rares, n'a pas été évalué au niveau régional, car il s'agit de colonisateurs récents : *Lestes barbarus*, *Anax parthenope*, *Crocothemis erythraea*, *Sympetrum fonscolombii*.

6.2 Constats intéressants

Si l'on se réfère aux résultats de l'atlas des libellules de Belgique (GOFFART et al. 2006), plusieurs de ces observations sont intéressantes pour la région limoneuse, voire pour la Région wallonne ou la Belgique.

- L'observation de *Calopteryx splendens* confirme son extension en Brabant depuis les années 90 (Vercoutere 2003, PERCSY & PERCSY en préparation).
- L'apparition de *Lestes barbarus* en 2004 à Gentissart s'inscrit dans la progression récente de cette espèce méridionale, encore assez rare en Belgique. Le milieu qu'elle a fréquenté (mare E6) présente bien les caractéristiques de son habitat préférentiel.
- Les populations reproductrices de *Lestes sponsa* ne sont pas nombreuses en Brabant. Si l'on se réfère à GOFFART et al. 2006, cette observation est nouvelle pour le Brabant wallon à l'est de la vallée de la Dyle.
- L'observation de *Lestes virens* en 2003 constitue la première donnée en Wallonie depuis 1948. Elle est localisée à quelque 70 km des populations

de Campine les plus proches (GOFFART et *al.* 2006) et à environ 100 km des populations des Ardennes françaises (GOFFART & PATERNOSTER 2006). Il s'agit d'une observation isolée qui ne s'est pas répétée ultérieurement et qu'on peut mettre en relation avec la découverte d'une population reproductrice de l'espèce dans le Hainaut en 2005 (GOFFART & PATERNOSTER 2006), située à 51 km. L'observation de Gentissart montre que l'erratisme du Leste verdoyant est sans doute plus important qu'on ne l'imagine (cf. d'autres observations à Gand et aux Pays-Bas, citées par GOFFART et *al.* 2006 et GOFFART & PATERNOSTER 2006). L'été exceptionnellement beau de 2003 pourrait avoir été favorable à la dispersion de cette espèce.

- Une population de *Sympecma fusca* était connue sur le site de Mellery voisin (TITEUX & DEVOS 2001), avant son observation dans la réserve de Gentissart. Elle s'est probablement reproduite et a même colonisé de nouvelles pièces d'eau en 2004. Sa disparition, depuis, peut s'expliquer par l'assèchement complet de la mare H2 (voir détails ci-avant).
- *Ischnura pumilio* est une espèce assez rare en Belgique et plusieurs de ses stations anciennes n'existent plus. Son apparition, pendant une saison seulement, est donc intéressante pour comprendre la dynamique de l'espèce : elle a colonisé, en 2003, les petites mares créées au début de 2001. Elle confirme ici son statut de pionnière, dépendant de nouveaux points d'eau (voir, par exemple, TAILLY 2001).
- *Anax parthenope*, espèce rare en Belgique, est apparue à Gentissart en 2005 et a été revue en 2006. Les lieux et dates d'observation sur le site correspondent aux circonstances usuelles d'observation en Belgique. L'espèce n'a pas été signalée en Brabant durant la période 1990-2000. Sa présence à Gentissart s'inscrit dans le mouvement d'expansion actuel de l'espèce.
- *Crocothemis erythraea* est régulier dans la réserve de Gentissart, mais rare en Brabant.
- La vague de colonisation de *Sympetrum fonscolombii*, qui a eu lieu en Europe du NW en 1996, a également touché Gentissart : l'espèce a été vue avec certitude dès 1997 et deux *Sympetrum sp.* mâles, observés le 3 juin 1996, relèvent probablement de cette espèce. Les premières preuves de reproduction en Wallonie remontent à 1998 (GOFFART 1999) et à 1999 (PATERNOSTER 2000). L'espèce s'est reproduit sur le site de Mellery (obs. TITEUX & FICHEFET), voisin de Gentissart. Des indices de reproduction ont été trouvés pour la première fois à Gentissart en 2003. Même si l'observation de néonates en septembre ne permet pas d'écarter une reproduction due

uniquement à l'apport de migrateurs printaniers, la présence annuelle, à une exception près, depuis 1997 plaide pour l'existence d'une population établie. Signalons que cette espèce est devenue abondante sur d'autres étangs du Brabant wallon : nous l'observons en nombre sur l'Etang du Gris-Moulin à La Hulpe (réserve naturelle de Nysdam) depuis 2002.

6.3 Espèces colonisatrices

Rappelons que l'exploitation de la sablière de Gentissart a cessé dans le courant de l'année 1995. Lors du début de nos relevés en 1997, la végétation était presque inexistante sur et autour des étangs B. Si l'on observe la chronologie d'apparition des espèces sur les divers points d'eau, on retrouve comme espèces colonisatrices des étangs B (année 1997) *I. elegans*, *E. cyathigerum*, *A. imperator*, *O. cancellatum*, ainsi que *S. fonscolombii* et *C. splendens*. Sur les nouvelles petites mares E2, E6 et H2, c'est *L. depressa*, *S. striolatum* et *S. vulgatum* qui sont apparus les premiers (2001), suivis de *C. puella*, *P. nymphula*, *I. elegans* et *S. fonscolombii* (2002). En 2007, sur les mares créées en début d'année, furent observés : *L. depressa*, *I. elegans*, *E. cyathigerum* et *S. striolatum*.

Ces données corroborent diverses observations relatives à la colonisation de nouvelles mares (MOORE 1991, TAILLY 1993, PERCSY & PERCSY 1993) : au moins un de ces auteurs mentionne *I. elegans*, *A. imperator*, *L. depressa*, *O. cancellatum*, *S. striolatum* et *S. vulgatum* comme premières libellules observées sur des étangs récemment créés. *C. puella* est aussi signalée comme colonisatrice de nouveaux points d'eau (GOFFART et al. 2006). Par contre, l'apparition précoce de *E. cyathigerum* sur les grands étangs B de la réserve de Gentissart est inhabituelle, tandis que la colonisation, par cette espèce, des petites mares créées en 2007 peut s'expliquer par la présence d'effectifs de plusieurs centaines d'individus sur les étangs B à peu de distance.

6.4 Milieux fréquentés

La réserve de Gentissart offre des pièces d'eau de caractéristiques très diverses. Il est donc intéressant d'observer quels sont les habitats choisis par les différentes espèces d'odonates sur le site. Nous avons détaillé cet aspect dans la présentation des observations au point 4. On constate que les préférences notées sur le site de Gentissart correspondent généralement à celles mentionnées par GOFFART et al. (2006) pour la Belgique. Les deux seules exceptions sont *Crocothemis erythraea* et *Sympetrum fonscolombii*, deux espèces méridionales nouvellement arrivées dans nos régions : les habitats qu'elles ont fréquentés à Gentissart diffèrent tant au niveau de la profondeur des étangs que de la végétation présente (voir détail au point 4.1). Notons aussi qu'à Gentissart, *Orthetrum cancellatum* évite les petites mares.

6.5 Bilan par pièce d'eau

Le bilan des espèces observées selon les divers points d'eau apporte quelques surprises.

Tableau 4. Bilan des observations odonatologiques par pièce d'eau sur le site de Gentissart à Mellery.

Légende :

+ : au moins une observation durant la période 1997-2007 sur cette pièce d'eau

? : détermination incertaine

Preuves de reproduction : E : présence d'exuvie

N : néonate

P : femelle pondant

C : accouplement

Espèces	B	H	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	D1	D2
<i>Calopteryx splendens</i>	+							+					
<i>Lestes barbarus</i>								+					
<i>Lestes sponsa</i>				+				C	+				
<i>Lestes virens</i>								+					
<i>Lestes viridis</i>	C	C						C					
<i>Sympecma fusca</i>	+	+											
<i>Coenagrion puella</i>	PC	NC		C				PC					
<i>Erythromma najas</i>	+	C						C					
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	+	C						C					
<i>Ischnura elegans</i>	NC	NPC		+		+		NP	+				
<i>Ischnura pumilio</i>				+				+					
<i>Enallagma cyathigerum</i>	NPC	C		+		+		C	+			+	
<i>Aeshna cyanea</i>	+			+				+	+				
<i>Aeshna mixta</i>	C	+						PC					
<i>Anax imperator</i>	P	PC		+				EP					
<i>Anax parthenope</i>	+												
<i>Gomphus pulchellus</i>	N												
<i>Cordulia aenea</i>	+	?											
<i>Libellula depressa</i>	++	+	+	+		+	+	PC			+		
<i>Libellula quadrimaculata</i>	+	+		+				+					
<i>Orthetrum cancellatum</i>	NPC	C											
<i>Crocothemis erythraea</i>	+	P											
<i>Sympetrum flaveolum</i>		+						+					
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	N	NC											
<i>Sympetrum sanguineum</i>	+			? PC				C/?E	PC				
<i>Sympetrum striolatum</i>	C	C		?				C	C			?	
<i>Sympetrum vulgatum</i>	N	PC											
Nombre total d'espèces :	22	17	1	9		3	1	19	6		1	1	
Reproduction :	11	12		1				12	2				

Si les étangs B (occupant plusieurs ha du site) ont été fréquentés par quelque 22 espèces d'odonates, dont 11 reproductrices, la mare E6 (qui ne fait que 40m²)

en a accueilli 19, dont 12 reproductrices ! C'est dans cette dernière que furent observés *L. barbarus*, *L. virens* ainsi qu'une partie des exemplaires de *I. pumilio* et *S. flaveolum*. L'attractivité de cette mare est sans doute due à sa localisation : elle est placée dans l'angle formé par deux talus, s'ouvrant vers le SW; le lieu est donc bien abrité des vents et bien ensoleillé. De plus, la végétation rivulaire s'y est développée lentement : apparition d'*Eleocharis palustris* puis, peu à peu, de *Typha latifolia*. Cette dernière plante fut arrachée annuellement pour contrer, autant que faire se peut, la fermeture du milieu.

Les mares H1 et H2 ont abrité 17 espèces, dont 12 se sont probablement reproduites. La vaste lame d'eau peu profonde H2, abritée des vents et colonisée par des héliophytes, ne s'est malheureusement maintenue que pendant trois saisons.

Pour terminer, notons l'explosion de la population des grenouilles vertes (principalement *Rana ridibunda*) sur certains points d'eau, en particulier E6. Nous avons pu constater, à plusieurs reprises, la prédation importante qu'elles exercent sur les odonates, tant anisoptères que zygoptères. Nous n'avons toutefois pas constaté, à ce jour, une baisse des effectifs de libellules. De même, il ne nous a pas été possible de mettre en évidence une influence de l'empoisonnement des étangs B1, B2, B3 sur l'odonatofaune. En effet, les étangs B4 et B5, non empoisonnés, présentent des caractéristiques microclimatiques plus favorables (ensoleillement, protection vis-à-vis du vent), ce qui suffit à expliquer un nombre légèrement supérieur d'espèces présentes. En outre, la proximité des divers étangs B entre eux permet le déplacement aisé des libellules d'une pièce d'eau à l'autre.

7. Remerciements

Nous tenons à remercier la Province du Brabant wallon pour son efficacité dans la gestion de la réserve naturelle de Gentissart et, en particulier, pour le creusement des mares : celles-ci ont permis une diversification des espèces de libellules sur le site, en plus du maintien du crapaud calamite. La carte du site, reprise dans le présent article, a été réalisée par les services provinciaux.

Merci à V. FICHEFET, R.-M. LAFONTAINE et, tout particulièrement, Ph. GOFFART pour leur relecture attentive de l'original et les suggestions d'améliorations qu'ils nous ont faites.

8. Bibliographie

- ACEMAV coll., DUGUET, R. & MELKI, F. (eds). 2003. – Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope, éd. Biotope, Mèze (France). 480 pp.
- ASKEW, R. R. 1998. – The dragonflies of Europe. Harley Books, Colchester, England. 291 pp.
- DECLÉER, K. et al. 2000. – Atlas et « liste rouge » provisoire des sauterelles, grillons et criquets de Belgique (Insecta, Orthoptera). Groupe de travail Saltabel, IN et IRSNB. Rapport

- Instituut voor Natuurbehoud 2000/10, Bruxelles : 75 pp.
- GOFFART, PH. 1999 – Un premier cas de reproduction effective de *Sympetrum fonscolombii* en Wallonie. *Gomphus* 15 (1) : 12-17.
- GOFFART, PH., DE KNIJF, G., ANSELIN, A. & TAILLY, M. (eds) 2006. – Les libellules de Belgique : répartition, tendances et habitats. Publication du Groupe de Travail « Gomphus » et du C.R.N.F.B. (MRW – DGRNE), série « Faune – Flore – Habitats » n°1, Gembloux. 398 pp.
- GOFFART, PH. & PATERNOSTER T., 2006. – Redécouverte du Leste verdoyant (*Lestes virens*) en Wallonie. *Gomphus* 20 (2) : 29-38.
- LENAERTS, O. 2002. – Réhabilitation écologique d'un site d'activités économiques désaffecté : la sablière de Gentissart (Mellery). Thèse de doctorat, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, 472 pp.
- MICHA, J. C. & NOISET, J. L. 1982. – Evaluation biologique de la pollution des ruisseaux et des rivières par les invertébrés aquatiques. *Probio Revue* 5 (1). 142 pp.
- MOORE, N. W. 1991. – The development of dragonfly communities and the consequences of territorial behaviour : a 27 year study on small ponds at Woodwalton fen, Cambridgeshire, United Kingdom. *Odonatologica* 20 (2) : 203-231.
- PATERNOSTER, T. 2000. – Implantation récente du *Sympetrum* à nervures rouges (*S. fonscolombii*) dans le bassin de la Haine. *Gomphus* 16 (1) : 61-68.
- PERCSY, C. 1998. – Présence du Crapaud calamite (*Bufo calamita*) à Gentissart et environs. Rapport au Comité de Gestion de la réserve naturelle de Gentissart (Province du Brabant wallon).
- PERCSY, C. 2002. – Des mares pour le calamite. *Aves Contact* n°3/2002 : page 8.
- PERCSY, C. & PERCSY, N. 1993. – La colonisation d'une mare artificielle du Brabant wallon par les odonates : bilan des cinq premières années de suivi. *Gomphus* 9 (4) : 94-103.
- PERCSY, C. & PERCSY, N. 2007. – Réserve naturelle provinciale de Gentissart : quelques observations ornithologiques de 1997 à 2007. Rapport au Comité de Gestion de la réserve naturelle de Gentissart (Province du Brabant wallon).
- SOREL, A. 2005. – Etude hydrogéologique de la Réserve naturelle de Gentissart. Mémoire présenté pour l'obtention du grade de licencié en sciences géologiques, U.L.B., Prof. V. Hallet, 118 pp.
- STOKS, R. DE KNIJF, G. & JANNIS, G.. 1997. – De status van *Lestes barbarus* in België. *Gomphus* 13 (1-2) : 8-13.
- TAILLY, M. 1993. – De libellen van het Provinciaal domein « de Gavers » (Harelbeke, West-Vlaanderen). *Gomphus* 9 (1) : 3-11.
- TAILLY, M. 2001. – Een vondst van *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) te Moen-Zwevegem (West-Vlaanderen). *Gomphus* 17 (1) : 46-50.
- TANGHE, M. 2006. – Liste des phanérogames et cryptogames vasculaires de la Réserve naturelle de Gentissart. Rapport au Comité de Gestion de la réserve naturelle de Gentissart (Province du Brabant wallon).
- TITEUX, N. & DEVOS, N. 2001. – Confirmation d'une population reproductrice de *Sympetma fusca* en Brabant. *Nouvelles odonatologiques* 8, courrier électronique *Gomphus*.
- VERCAUTERE, B. 2003. – De weidebeekjuffer (*Calopteryx splendens*) in het Dijleland : een nieuwkomer. *Gomphus* 19 (1) : 3-12.
- WENDLER, A. & NÜSS, J.-H. 1994. – Libellules, guide d'identification des libellules de France et d'Europe septentrionale et centrale. Traduction et adaptation française par HEIDEMANN, H. et DOMMANGET, J.-L., Société Odonatologique de France, Paris, 130 pp.

*

* *

ODONATES DE LA RÉGION DU PLATEAU DES
TAILLES :
OBSERVATIONS RÉCENTES D'ESPÈCES
REMARQUABLES

Denis PARKINSON¹

Mots clefs : Odonata, tourbières, castor, Ardenne belge.

Résumé

Cette note rassemble une série d'observations d'espèces remarquables de libellules et demoiselles réalisées en 2006 et 2007 dans la région du plateau des Tailles. Les sites prospectés sont essentiellement constitués par des milieux tourbeux du plateau proprement dit (Massotais, Fagne du Pouhon, Fagne de la Goutte) et par des zones humides situées sur le cours des ruisseaux proches (Noir Ru, Glain, Pré Lefebvre, Eau de Ronce). Les observations confirment le maintien de populations significatives d'espèces boréo-montagnardes rares dans des stations connues ou nouvelles (*Aeshna subarctica*, *Somatochlora arctica*, *Leucorrhinia rubicunda*, *Coenagrion hastulatum*) et renseignent sur la découverte de nouvelles populations d'autres espèces peu communes : *Brachytron pratense*, *Orthetrum coerulescens*, *Oxygastra curtisii*, *Lestes dryas*.

Abstract

This note gathers several observations of remarkable dragonfly and damselfly species made in 2006 and 2007 at the Tailles' plateau. Prospected sites are essentially constituted by peaty biotopes on the high plateau itself (Massotais, Fagne du Pouhon, Fagne de la Goutte) and by wetlands situated along nearby streams (Noir Ru, Glain, Pré Lefebvre, Eau de Ronce). The observations confirm the maintenance of significant populations of rare boreo-montane species in known or new localities (*Aeshna subarctica*, *Somatochlora arctica*, *Leucorrhinia rubicunda*, *Coenagrion hastulatum*) and document the discovery of new populations of some other scarce species : *Brachytron pratense*, *Orthetrum coerulescens*, *Oxygastra curtisii*, *Lestes dryas*.

¹ Rue de Schaerbeek, 12 bte 4, 6660 Houffalize
Email : denis.parkinson@swing.be

Introduction

Entamées il y a maintenant plus d'un quart de siècle (GOFFART 1983), les observations réalisées au plateau des Tailles ont révélé la grande richesse odonatologique de cette région. En effet, 39 espèces d'odonates ont déjà été répertoriées dans cette zone, la positionnant parmi les plus riches et les mieux prospectées de l'Ardenne.

La plupart des données d'observation présentées ici ont été réalisées dans le contexte de la mise en œuvre du projet LIFE Nature « plateau des Tailles ». Ce projet a débuté en 2006 et vise la restauration des habitats naturels typiques de ce haut plateau ardennais : tourbières, landes tourbeuses, hêtraies, forêts et prairies alluviales. Avec les papillons et les oiseaux, l'évolution des populations de libellules sera suivie pour évaluer les effets de différents travaux de restauration menés dans le cadre du projet. Parmi ceux-ci, plusieurs seront directement profitables aux odonates : creusement de nombreuses mares, colmatage des drains, construction de digues. Les observations réalisées en 2006 et 2007, avant le début des travaux, constitue en quelque sorte un état des lieux initial.

Localisation des sites évoqués

Station	Coord. Lambert	Altitude moyenne	Localité	Statut de protection*	Biotope
<i>Massotais</i>	249 - 103	600 m	Tailles	Réserve naturelle domaniale - LIFE	Lithaleses
<i>Fagne de la Goutte</i>	245 - 103	600 m	Odeigne	LIFE	Anciens drains
<i>Fagne du Pouhon</i>	246 - 104	620 m	Odeigne	LIFE	Anciens drains
<i>Source du Noir Ru</i>	248 - 103	590 m	Tailles	Aucun - site privé	Suintements tourbeux
<i>Rouge Pont</i>	246 - 98	440 m	Wibrin	LIFE	Barrage de castor
<i>Glain</i>	262 - 103	450 m	Bovigny	Aucun - site privé	Barrage de castor
<i>Carrière de Provédroux</i>	260 - 103	450 m	Provédroux	Aucun - site privé	Carrière inondée
<i>Fond de Nadrin</i>	245 - 95	370 m	Nadrin	LIFE	Mares en prairie alluviale
<i>Sommerain</i>	252 - 97	430 m	Sommerain	RND	Barrage de castor

* RND : réserve naturelle domaniale – SGIB : site de grand intérêt biologique – LIFE : site restauré dans le cadre du projet LIFE Nature « Plateau des Tailles ».

Aeshna subarctica, Aeschne subarctique

La présence de cette espèce rarissime en Wallonie, trouvée en 1985 à Massotais et revue régulièrement depuis, toujours en petit nombre (GOFFART 2000a, 2001, GOFFART & FICHEFET 2003, FICHEFET 2006), est confirmée par l'observation de mâles territoriaux sur les lithales du site des « Massotais » : 1 mâle le 12/09/2006 (obs. PH. GOFFART), 2 ind. le 14/09/2007.

Somatochlora arctica, Cordulie arctique

Cette espèce est confirmée sur le site des « Massotais » où elle était déjà connue depuis 1981 (GOFFART 1983, 1990) : 1 mâle et 1 femelle le 08/09/2006, 1 mâle le 12/09/2006 (obs. PH. GOFFART), 2 mâles le 16/07/2007. La « Fagne du Pouhon », en abrite une très importante population, découverte lors d'une prospection approfondie de ce site enrésiné et qui a permis de contacter 33 mâles en patrouille le 19/06/2007 et de collecter 3 exuvies.

La présence de cette espèce a été également découverte dans la « Fagne de la Goutte », au niveau d'une ancienne mise à blanc : 3 mâles en patrouille le 1/08/2006.

Dans toutes ces stations, la cordulie arctique fréquente les dépressions inondées abondamment envahies par les sphaignes (peu ou pas d'eau libre), principalement d'anciens drains profonds, mais aussi des traces anciennes d'exploitation forestière (ornières inondées et couvertes de tapis flottants de sphaignes). Il s'agit d'un habitat secondaire très prisé par cette espèce (HEIDEMANN & SEIDENBUSCH 2002).

Leucorrhinia rubicunda, Leucorrhine rubiconde

Le maintien de cette espèce dans sa seule station wallonne connue se confirme. Les effectifs de cette population découverte en 1985 et régulièrement contrôlée depuis (GOFFART 2000b, GOFFART 2001, GOFFART & FICHEFET 2003) sont manifestement importants, puisque sur plus de 80 leucorrhines observées le 03/05/2007 sur cinq lithales des « Massotais », plus de 60 étaient des *rubicunda*, le reste étant des *dubia*. Cette abondance de leucorrhines, observée sur d'autres sites cette même saison, doit sans doute beaucoup aux conditions climatiques exceptionnelles (chaleur, sécheresse) du mois d'avril 2007. Le 03/06/2007, *L. rubicunda* est toujours présente sur les lithales des « Massotais » : 11 mâles observés sur cinq lithales recensés.

Coenagrion hastulatum, Agrion hasté (photo 1)

En 2007, *Coenagrion hastulatum* était visible sur les lithales des « Massotais » dès le 03/05/2007 (3 mâles et 1 néonate). Dans cette station connue depuis 1985 et régulièrement notée par la suite (GOFFART & FICHEFET 2003), la population de cette espèce est florissante puisque plus de 100 individus (1 femelle pour 10 mâles) ont été dénombrés sur les cinq lithales prospectés. Les lithales qui abritent le plus

grand nombre d'individus sont ceux qui présentent le degré d'atterrissement le plus faible, avec encore de larges zones d'eau libre.



Photo 1. Au plateau des Tailles, l'agrion hasté *Coenagrion hastulatum* fréquente les lithales les moins atterris, notamment dans le site des « Massotais ».

Photo D. PARKINSON

***Orthetrum coerulecens*, Orthétrum bleuissant**

Cet *Orthetrum* peu commun a été découvert dans deux vallées : Noir Ru près de ses sources (14 mâles le 27/07/2006 – 1 néonates, 3 mâles, 1 femelle le 25/07/2007) et Pré Lefèbvre (1 mâle et 1 femelle le 23/07/2006 – 1 femelle le 31/07/2007). Dans la première station, l'espèce occupe des zones de suintements tourbeux, envahis par les sphaignes. Dans la seconde, elle a été observée dans un bas-marais (suintements du versant) situé dans la zone d'influence d'un barrage de castor. L'espèce n'avait été observée au plateau des Tailles que sur deux sites auparavant, à la réserve du Bec du Feyi à Wibrin (MARDULYN 2000) et la réserve de Chi Fontaine à Bovigny en 2003 et 2007 (obs. R.-M. LAFONTAINE). Elle n'a jamais été notée auparavant dans les tourbières du sommet du plateau.

***Brachytron pratense*, Aesche printanière (photo 2)**

Le 01/05/2007, au moins trois mâles territoriaux de *Brachytron pratense* ont été observés dans la réserve naturelle domaniale du Sommerain, patrouillant sur les

plans d'eau créés par les barrages de castor construits sur le cours du ruisseau. La découverte de cette espèce dans ce site est une surprise de taille. Il s'agit d'une espèce rarissime en Wallonie (7 stations connues – GOFFART *et al.* 2006). Pour mémoire, les étangs de Ben-Ahin abritent la seule population wallonne significative de cette espèce (TITEUX 2000). La reproduction de cette espèce sur le site, déjà fortement présumée, et son maintien durable, seront suivis au cours des prochaines saisons. Cette observation suggère une bonne capacité de dispersion de cette espèce, ainsi que les bénéfices pour l'odonatofaune de la présence du castor dans les fonds de vallée ardennais.



Photo 2. L'aesche printanière (*Brachytron pratense*), observée en 2007 sur les plans créés par les castors dans la réserve naturelle domaniale du Sommerain.

Photo D. PARKINSON

***Oxygastra curtisii*, Cordulie à corps fin**

Dans la carrière inondée de Provèdroux (photo 3), trois mâles territoriaux d'*Oxygastra curtisii* ont été observés sur la rive est du plan d'eau. La présence de cette espèce associée aux rivières est inhabituelle au-dessus des eaux stagnantes, mais d'autres cas ont été renseignés en France (HERBRECHT & DOMANGET 2006). Cette carrière se caractérise par une eau limpide très profonde. La berge fréquentée par *O. curtisii* est bordée de nombreux arbres, qui plongent leurs racines dans l'eau. Il s'agit de la première observation récente de cette espèce en dehors de l'Ourthe ardennaise ou famennienne, qui constitue le seul bastion wallon de cette espèce actuellement connu (GOFFART *et al.* 2006). Malgré deux visites (07/07 et 04/08), la présence de cette espèce n'a pas pu être confirmée en 2007 mais les conditions

météorologiques estivales ont été assez défavorables aux observations de libellules. Des observations ultérieures seront nécessaires pour confirmer l'existence d'une population reproductrice d'*O. curtisii* dans la carrière de Provèdroux. Sans preuve formelle de reproduction, l'hypothèse d'une présence temporaire ne peut être écartée. Les autres espèces d'odonates observées en trois visites dans cette carrière sont : le gomphus gentil (*Gomphus pulchellus*), l'agrion à larges pattes (*Platycnemis pennipes*), la cordulie métallique (*Somatochlora metallica*), le calopteryx vierge (*Calopteryx virgo*), l'agrion élégant (*Ischnura elegans*), l'agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*), l'agrion porte-coupe (*Enallagma cyathigerum*), l'orthétrum réticulé (*Orthetrum cancellatum*), le calopteryx éclatant (*Calopteryx splendens*), l'aeschna grande (*Aeshna grandis*).



Photo 3. Carrière inondée de Provèdroux, où la rarissime cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*) a été observée en 2006.

Photo D. PARKINSON

***Lestes dryas*, Leste dryade**

La colonisation des lithalses de « Massotais » par *Lestes dryas* a été constatée depuis 2006 : 20 mâles et trois femelles le 23/07, 40 mâles et 10 femelles le 08/09, une trentaine de mâles et femelles le 12/09 (obs. PH. GOFFART). L'espèce est toujours présente en 2007 : 1 néonate le 03/06, 6 mâles et 5 femelles le 16/07, 1 mâle le 23/09 (obs. PH. GOFFART). Sans surprise, l'espèce est essentiellement observée au niveau des lithalses les plus atterris.

Une petite population reproductrice de cette espèce a par ailleurs été découverte dans la vallée du Glain (amont de Salmchâteau), sur un plan d'eau à l'amont d'un barrage de castor (photo 4). Le 04/08/2007, 7 mâles et 2 femelles (dont un couple en train de pondre) ont pu être observés. Dans la même zone, *L. dryas* a également été noté en 2007 dans la réserve naturelle de Chi Fontaine : 1 mâle le 20/06 et 3 mâles le 03/08 (obs. R.-M. LAFONTAINE).

Un mâle – sans doute erratique – de *L. dryas* a par ailleurs été observé dans une petite mare récemment creusée dans la Vallée du Bellemeuse, à l'aval de Nadrin. Dans la région, cette espèce a été observée dans un étang proche de Sommerain (GOFFART et al. 2006) et ailleurs en Ardenne, à l'étang de Luchy et sur deux sites à Libin.



Photo 4. Dans la vallée du Glain, l'installation du castor entraîne une grande diversification des milieux. Dans cette prairie maintenant inondée, une petite population de *Lestes dryas* a été découverte en 2007.

Photo D. PARKINSON

Conclusions

Les différentes observations rapportées brièvement ici confirment au besoin le très grand intérêt odonatologique de la région du plateau des Tailles. Sur ce plateau, les milieux associés aux tourbières recèlent encore des populations importantes d'espèces rares et spécialisées. Ils constituent ainsi des sites d'intérêt majeur pour la conservation d'espèces comme *Aeshna subarctica*, *Leucorrhinia rubicunda*, *Somatochlora arctica* ou *Coenagrion hastulatum*.

Mais l'intérêt odonatologique de cette région est loin de se limiter aux seuls habitats tourbeux. Une prospection élargie à des sites peu visités a permis de faire d'intéressantes découvertes, notamment au niveau de différents ruisseaux colonisés et transformés par le castor. Deux espèces relativement inattendues – *Brachytron pratense* et *Oxygastra curtisii* – ont pu être rajoutées à la liste déjà longue des espèces observées dans la région, portant celle-ci à 41 espèces (carrés UTM FR96,FR97, GR06, GR07 couvrant une surface de 400 km² centrée sur le plateau). Les richesses naturelles du plateau des Tailles sont loin d'être encore toutes dévoilées. Avis aux amateurs !

Remerciements

Merci à Philippe GOFFART de m'avoir encouragé à écrire cette note et pour l'avoir relue avec attention en me permettant de l'améliorer. Merci encore à René-Marie LAFONTAINE et Philippe GOFFART de m'avoir communiqué leurs observations.

Bibliographie

- FICHEFET, V. 2006.- Compte-rendu des observations d'espèces prioritaires d'Odonates en Wallonie durant les saisons 2003, 2004 et 2005, dans le cadre du programme d'Inventaire et Surveillance de la Biodiversité (ISB). *Gomphus*, **20**(2): 13-28
- GOFFART, PH. 1983.- Contribution à l'étude des Odonates des tourbières des plateaux des Tailles. Mémoire de Licence, non publié. Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 172 pp.
- GOFFART, PH. 1990.- Compte-rendu de l'excursion au Plateau des Tailles du 22 juillet 1989. *Gomphus*, **6**(1): 6-9.
- GOFFART, PH. 2000a.- Compte-rendu de l'excursion au Plateau des Tailles du dimanche 19 septembre 1999. *Gomphus*, **16**(1): 110-112.
- GOFFART, PH., De Knijf, G., Anselin, A. & Tailly, M. 2006.- Les Libellules (Odonata) de Belgique : répartition, tendances et habitats. Publication du groupe de travail *Gomphus*
- GOFFART, PH. & FICHEFET, V. 2003.- Compte-rendu des observations d'espèces prioritaires d'Odonates en Wallonie durant la saison 2002, dans le cadre du programme d'Inventaire et Surveillance de la Biodiversité (ISB). *Gomphus*, **19**(2): 55-64.
- HEIDEMANN, H. & SEIDENBUSCH, R. 2002.- Larves et exuvies des Libellules de France et d'Allemagne (sauf de Corse). Société française d'odonatologie, 416 pages.
- HERBRECHT, F. & DOMANGET, J.-L. 2006.- Sur le développement d'*Oxygastra curtisii* dans les eaux stagnantes (Odonata, Anisoptera, Corduliidae). *Martinia*, **22**(2) : 89-94.
- MARDULYN, H. 2000.- Evolution des populations d'Odonates dans la réserve naturelle du Bec du Feyi, en Ardenne. *Gomphus*, **16**(1) : 37-48.
- TITEUX, H. 2000.- Les Odonates de la réserve de Ben-Ahin (vallée de la Meuse) : bilan des relevés de 1993 à 2000. *Gomphus*, **10**(2) : 50-63.

*

* * *